

AVIS AU LOIN ET AU PROCHE

Revolution dans le Commerce des Fines Hardes.

La plus fine classe de hardes à des prix encore inouis jusqu'ici dans n'importe quelle ville du Canada. Ce ne sont pas de grosses étoffes du pays, mais des étoffes sorties des métiers des plus grandes manufactures de la Grande-Bretagne. Chaque habit est fait par des artisans habiles et d'une longue expérience. Jé ne coterai pas de prix ici, car cela ne signifie rien. Si vous voulez un bon capot, un habillement, un pantalon, je vous invite à venir voir ce que vous pouvez économiser en payant comptant, au lieu de payer pour d'autres gens qui portent de belles hardes mais qui ne paient pas pour. Chaque vêtement est garanti. Entrez les examiner. Cela ne vous coûtera rien.

W. D. MARTIN,

Coin des Rues Main et Lutz, MONCTON, N. B.

d'une première explosion de tendresse :

—Antoinette !... ma fille ! mon enfant ! ma...

Il se souvint tout-à-coup. Il retrouva le courage de l'éloigner de lui.

—Non !... non !... je ne voulais pas... vous vous trompez... je ne suis pas...

Elle le fit taire avec un baiser. Puis se redressant entre ses bras, les mains sur ses épaules, les yeux dans ses yeux, le bravant du regard :

—Ose donc me renier pour ta fille !

Il eut le rire insensé d'un bonheur au-dessus des forces humaines. Il y succomba ; ses yeux se voilèrent. Il se laissa tomber sur un siège, la tête dans deux mains, comme cherchant à retenir sa raison qui s'en allait.

Antoinette en profita pour se retourner vers son père adoptif, vers son fiancé.

Etreignant son cœur d'une main, luttant contre la douleur qui l'envahissait, mais digne et résolue, elle leur dit :

—Monsieur Aubertin... Georges... je suis heureuse que vous soyez là tous deux. Merci de m'avoir adoptée, aimée... Vos leçons, vos exemples, m'ont élevé l'âme à la hauteur de mon devoir... envers vous comme envers lui. Je vous dois tout, et ne puis mieux vous prouver ma reconnaissance qu'en vous quittant. Adieu !

A ce mot, il sembla qu'un abîme s'ouvrait tout-à-coup sous les pas de Georges. Georges eut la crispation de visage, le cri d'un homme en qui quelque chose se déchire.

—Antoinette !

Elle, également torturée, suppliante mais ferme en son dessein :

—Ma place n'est plus ici ; ma place est auprès de mon père.

Jacques s'était redressé, redevenu maître de lui.

—Non ! refusa-t-il, non, ma fille ! Tu ne partageras pas le château de mon passé. Seul je fus coupable...

Elle l'interrompit :

—Tu es malheureux, je ne te laisserai pas repartir seul. A moi d'être ta consolation, ton encouragement, ta récompense. C'est là ma tâche. Elle me sera douce à remplir. Je t'aimerai... je t'aime, mon père !

Elle voulait l'entraîner, impatientement à son tour du sacrifice.

Antoinette ! lui cria George, en se jetant au-devant de ses pas, effrayant de pâleur, haletant de désespoir... mais, moi !... moi !...

Elle était à bout de forces. Elle ne se soutenait plus que par l'exaltation même de son dévouement. On sentait, pour ainsi dire, son cœur palpitant en elle, comme prêt à se rompre. D'une voix qui vibrerait sur les plus douloureuses cordes de l'âme, elle répondit :

—Je sais... je sais, Georges... mon pauvre Georges. Mais que voulez-vous ?... il y a des fatalités qui séparent. Nous avons tous les deux un devoir à remplir. Donnez-moi votre main... oubliez-moi.

Il éclata.

—T'oublier !... mais c'est amour-là c'est mon bonheur, c'est ma vie... et tu veux que j'y renonce, à l'instant, pour jamais !... Ah ! mais dites-moi donc que j'en mourrais, mon père !... Non ! tu ne partiras pas... je te retiendrai malgré toi... je ne veux pas te perdre... Oh ! si tu m'aimais comme je t'aime !

Elle lui répondit :

—Il en doute ! ingrat !... Mais qu'ai-je donc fait depuis que je suis ici, sinon t'aimer !... d'abord comme une sœur... puis, chaque jour de plus en plus, comme une fiancée, la fiancée de ton âme ! Notre mariage, mais c'était ma secrète ambition, tout mon espoir. Je le dis devant mon père, devant le tien, hautement et fièrement, car je me sens digne de toi ! Je cesserais de l'être si je sacrifiais mon père... Quitterais-tu ton père toi ?... Non. Ne me retire donc pas mon courage. Mais, sache-le bien, jamais à d'autres qu'à toi ! La moitié de mon cœur reste avec toi. Tiens ! je te le laisse dans ce baiser...

Elle effleura d'un baiser rapide le front de Georges, toujours agenouillé devant elle. Puis, retournant chercher comme refuge dans les bras de son père, sublime d'héroïsme filial :

—Mais il y a le devoir ! le devoir avant tout... Adieu !

Georges, palpitant, éperdu, se roulait à ses pieds :

—Antoinette !... Antoinette !

Jacques, d'un autre côté, la suppliait :

—Ma fille... cet amour... mais tu en mourrais !

Elle eut l'inspiration d'un sublime mensonge. Elle lui répondit tout bas, rapidement, presque avec un sourire :

—Mais non ! ne crois pas cela... je ne parle ainsi que pour le consoler... je ne t'aime pas... je...

Mais enfin, brisée par ce dernier effort, éclatant en sanglot, presque évanouie, elle tomba dans les bras de son père :

—Oh ! mais emmène-moi donc mon père !... emmène-moi... partons !

En ce moment, attiré par toutes ces clameurs, Zoé parut, suivie de Henri.

Georges les aperçut, les appelant à son aide :

—Mon ami... ma sœur... ah ! venez, venez... vous ne savez pas... elle veut nous abandonner, partir... empêchez-la donc de partir !... Mon père !... mais vous le voyez bien, mon père, c'est impossible !

Il y eut un groupe dans lequel

se mêlèrent et se confondirent les embrassements, les sanglots, les larmes...

Puis, un coup sec fit retentir le timbre, et la voix brève d'Aubertin resté seul à l'écart, dit au vieux Joseph :

Qu'on prépare une chambre pour M. Jackson. Nous reprendrons cet entretien, monsieur Jackson. A demain.

(A continuer.)

PROPOS AGRICOLES

La Farine canadienne au Japon

Un boulanger d'Ottawa à l'Exposition Internationale d'Osaka.

Aucun royaume sur la terre, soit dans les temps anciens soit dans les temps modernes, n'a fait de progrès en avant aussi rapides que le Japon, non seulement en civilisation, dans le sens ordinaire du mot, mais aussi au point de vue industriel et commercial. Il y a un quart de siècle le Japon était connu pratiquement comme étant un archipel formé de quatre grandes îles et de plusieurs petites au nord-est de la Chine, dont les habitants passaient leur temps à cultiver le thé, à marquer des plateaux et à broder habilement des vêtements de soie avec des fils d'or. Aujourd'hui, le Japon est un empire digne de ce nom, d'une superficie de 162,655 milles carrés, avec une population de 44,000,000 d'âmes. L'adoption des mœurs et des coutumes de l'Occident, l'abolition du système féodal sous lequel le pays était gouverné par quelques seigneurs, la conversion de la monarchie absolue en monarchie constitutionnelle comme résultat de la révolution de 1863, et l'inauguration en 1890 d'un parlement élu par le peuple, ont fait de la petite souveraineté de Nippon un empire, une des puissances du monde avec laquelle il faut compter dans tous les sujets de différends entre l'Occident et l'Orient. Le Japon a une dette nationale de \$257,000,000, de sorte qu'il a bien le droit de réclamer sa place entre les grands pays du monde.

Bien qu'au plus un sixième de sa surface soit cultivable, le sol est très productif partout où l'on peut adéquatement l'utiliser, et là il abonde en toute espèce de produits agricoles. On y cultive le tabac, le thé, les pommes de terre, le riz, le blé ; son royaume des fleurs est riche, magnifique et varié ; mais ses fruits, quoique abondants, sont pour le plupart de pauvre qualité.

Au cours de la dernière année fiscale, le Japon a exporté dans le Royaume-Uni du cuivre, des curiosités, des drogues, du jute, de la soie brute et ouvrée et des nattes de paille pour une valeur de \$1,494,764, tandis que pendant le même temps ses importations à provenance du Royaume-Uni en alcali, armes, wagons de chemin de fer, fil de coton, tissus de coton, machines, métaux, navires et machines de navires, et lainages ont atteint la valeur de \$8,649,101. Pendant le même temps le Canada a exporté au Japon pour seulement \$188,683 de marchandises, tandis qu'il en a importé pour \$1,620,868. Mais en ceci il se produit maintenant un changement.

Il y a quatre ans, l'hon. M. Nossé, maintenant consul général du Japon dans l'Amérique britannique du Nord avec bureau à Montréal, fut envoyé au Canada par son gouvernement pour plaider auprès du gouvernement fédéral en faveur du rejet de certains actes législatifs édictés par la province de la Colombie Anglaise prohibant l'admission des Japonais au Canada. Le succès de l'intervention de M. Nossé fut suivi par le désir naturel de son gouvernement d'entretenir des relations commerciales entre le Japon et le Canada, et le der-

Capots à barguines

Nous vendons des CAPOTS à des PRIX GRANDEMENT RÉDUITS.

Si vous ne vous êtes pas encore acheté de CAPOT D'HIVER, venez nous voir.

Vous ménagerez votre bourse en venant acheter ici.

E. C. COLE & CIE.,

Hardes, Chapeaux et Merceries, - BLOC PALMER, - MONCTON

nier résultat de sa mission diplomatique a été la décision de l'honorable Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture fédérale, de coopérer avec le gouvernement du Japon au succès d'une exposition internationale qui doit avoir lieu en 1903 dans le royaume du Mikado, en fournissant une collection représentative de presque tout ce que produit le Canada. M. W. Hutchison, commissaire des expositions du gouvernement canadien, en sera chargée, et l'un des traits caractéristiques de la section canadienne sera la fabrication de pain sur les lieux de la farine canadienne. M. Jamieson, boulanger expert d'Ottawa, sera le démonstrateur.

La farine canadienne de la sorte qui sera exposée contient d'après l'analyse qui en a été faite environ un dixième de plus d'albuminoïdes que la farine hongroise de la meilleure qualité ; or les albuminoïdes ou gluten, étant plus tenaces, produisent une pâte qui lève mieux et conserve sa position dans le pain cuit. Quand ceci aura été mis en évidence par la démonstration au Japon, il s'ensuivra dans ce pays comme ailleurs une demande de farine canadienne bien supérieure à la mesquine importation de l'année dernière pour \$8,410.

Avec la farine canadienne, les boulangers peuvent fabriquer non seulement un pain de la meilleure qualité, mais en fabriquer aussi la plus grande quantité par baril de farine. Voici les résultats de trois essais indépendants faits par des boulangers des plus expérimentés avec de la farine canadienne forte. Chacun d'eux ayant mis en œuvre 100 livres de farine, ont obtenu respectivement 146, 152 et 151 livres de pain.

L'adultération de la farine canadienne avec de la farine de maïs ou toute autre substance inférieure d'un moindre prix, est entièrement inconnue, et au point de vue de la douceur, de la blancheur et de la force cette farine est sans pareille.

En fait d'exportation de blé, de farine, de fromage, de beurre, de pommes, de bois d'œuvre de toute sorte, de poissons et de produits des pêcheries, de voitures, de cotons et de lainages bruts ou ouvrés, le Canada est naturellement le plus proche voisin du Japon ; maître de la grande voie de communication de l'est à l'ouest, depuis le Royaume-Uni jusqu'aux confins les éloignés du Pacifique. En moins de trois semaines une cargaison franchit la distance qui sépare la côte de l'Atlantique du port d'Yokohama, et le service frigorifique du gouvernement canadien, tant sur les wagons de chemins de fer que sur les navires à vapeur, rend le transport d'articles périssables tels que beurre, fromage, fruits et viandes, aussi sûr et aussi facile que celui des bois d'œuvre les plus grossiers.

Tout ce qu'il faut au Japon en fait de produits importés, le Canada est prêt à le fournir aux conditions les plus avantageuses de part et d'autre ; et le Canada venant au secours du Japon avec un empressement fraternel, comme cela a été le cas, le Japon ne saurait faire moins que d'y répondre en donnant sa part à ceux auxquels elle n'a point demandé en vain un traitement fraternel.

Osaka, lieu où doit avoir lieu l'exposition proposée, est une ville manufacturière active ; ses principales exporta-

tions consistent en thé et en soie : c'est le principal centre du commerce du Japon ; la population en est de 476,271 âmes. C'est ce qu'on appelle communément une ville de curiosités ; ses vues principales sont le château, le temple et la pagode de Tennodzi, l'hôtel de la Monnaie, l'arsenal, le temple de Hong-wandji, le Haku Butsu, ou bazar de commerce, les théâtres et une infinité de boutiques de curiosités. Le Haku Butsu sera ouvert le soir, et comme il contient tous les magasins et toutes les fabriques de la ville réunis ensemble, les visiteurs canadiens et autres pourront passer en revue les industries d'Osaka à la lumière électrique. Chaque ville du royaume Mikado a son grand bazar sous la direction du gouvernement ; les marchandises y sont marquées en chiffres ordinaires et s'y vendent à une faible commission. Là l'utile et l'inutile, le nécessaire et les objets de luxe, les dernières inventions, les antiques, les curiosités et tout ce qu'on peut trouver ailleurs, les visiteurs sont invités à l'examiner et sont tentés d'acheter, ne fût-ce que comme souvenir typique du pays des chrysanthèmes. Les plus riches tissus de soie que peuvent fabriquer le métier à tisser et la main, se trouvent ici en abondance, et le touriste qui désire un hôtel tenu à la manière d'Europe, le trouvera à l'hôtel d'Osaka de Djintei, qui est agréablement situé sur une île.

Osaka a une situation des plus délicieuses et a été bien appelée la Venise du Japon ; il possède 300 ponts. Précédemment Osaka était la capitale militaire du Japon, et son château a été la scène d'une bonne partie de son histoire ; car c'est dans ses murs qu'ont été joués les derniers actes du Shogunat, et à la reddition de 1818 commença la Restauration.

W. H. COARD.

Raisons pour lesquelles vous devriez acheter le Tabac à Chiquer "Pay Roll".

Parceque c'est la meilleure qualité. Parcequ'il dure plus longtemps.

Parceque c'est la plus grosse palette de bon tabac à 10 cts.

Parceque les étiquettes ont de la valeur pour des primes jusqu'au 1er janvier 1904.

Parceque nous garantissons chaque palette, et

Parceque le marchand est autorisé de vous rendre votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

EMPIRE TOBACCO CO., LTD.

4,000 MORTS.—Une dépêche dit que de trois à quatre mille personnes ont perdu la vie dans la le tremblement de terre qui a détruit Andjan, Asie, il y a environ un semaine.

Plus de 750 cadavres ont été retirés des ruines.

Il y a une fortune d'enfoncée avec la bâtisse du trésor. On dit qu'il y a cinq millions de roubles dans les voûtes. Une forte garde surveille les travaux du déblayement de l'édifice du trésor. Des chocs se font sentir à de fréquents intervalles et on craint un nouveau tremblement de terre.

Minard's Liniment soulage la névralgie.

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days.
Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every box. 25c.
 Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, *E. W. Brown*